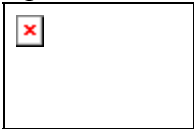


- [accueil](#)
- [keskia](#)
- [keskispass](#)
- [tchatche](#)
- [pssttt...](#)
- [le Soir en ligne](#)

Le SMS se livre à la science

un article de Hugues Dorzée

Du 12 au 20 mars, c'est « La langue française en fête » (1). A propos, notre langue est-elle à la fête dans les SMS ? La réponse d'une vaste étude universitaire.



JETAIM, gtm, chtaym, ze tem, i love u... Avec le SMS, un « je t'aime » peut prendre 1.001 formes ! C'est un langage multiple, extensible, riche en « compressions », « agglutinations » et autres « allongements ». Voilà ce qui ressort d'une étude **linguistique** réalisée par l'Université catholique de Louvain (UCL) en collaboration avec Proximus, sur base de 75.000 SMS livrés par 3.600 personnes de 12 à 65 ans en Belgique francophone. Cette étude inédite est toujours en cours mais les chercheurs ont déjà identifié quelques caractéristiques.

Un : il n'existe pas une seule forme de SMS. L'étude a relevé une quarantaine de mots ou expressions (aujourd'hui, j'espère, je t'aime, merci...) présentant au moins dix variantes.

Deux : les dictionnaires SMS (internet ou papier) sont totalement dépassés. *Ils ne sont qu'un pâle reflet de la réalité*, insistent les linguistes. Sur 100 abréviations et codes relevés dans l'étude, 58 ne figurent pas dans ces dicos.

Trois : les SMS, c'est bien connu, sont souvent codés et compacts. L'agglutination (2 ou 3 mots collés) est fréquente, mais il est beaucoup plus rare de trouver des SMS sans le moindre espace. En outre, l'usage du chiffre pour sa valeur phonétique (« 10cute » pour « discute ») est marginal (1 % des mots analysés).

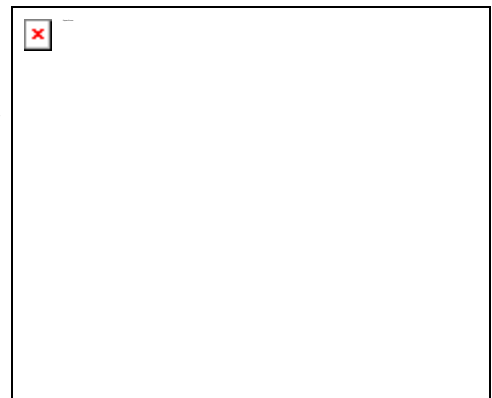
Quatre : la tendance est de faire court. Pour des raisons avant tout techniques : 160 caractères maximum, un encodage limité. Mais l'étude constate aussi de nombreux allongements. Bizzouu, viite, yessss, cool... L'objectif étant de créer un effet de style, de caricaturer un son, d'insister sur le côté affectif du mot...

Il ne révolutionne pas fondamentalement la langue française

tous les articles

-
-
- [Namur](#)
- [Hainaut](#)
- [Bruxelles](#)

publicité : +32(2)2255658



En conclusion, le SMS applique un principe « du moindre effort » bien connu du langage : communiquer vite, bien et en développant un minimum d'énergie physique et mentale. Pensez aux mots « amputés » (métro, auto, vélo...), aux sigles (TGV...), aux abréviations (pcq, bcp...). Sauf cas exceptionnel, le SMS ne révolutionne pas fondamentalement la langue française. Il joue sur les effets de concentration, de fantaisie, de réduction. Il transgresse sans cesse les normes.

Va-t-il à terme influencer notre langue ? Menace-t-il l'orthographe, comme l'affirment certains ? Quelles sont ses spécificités (syntaxe, vocabulaire...) ? L'étude de l'UCL devrait décrypter ce langage moderne dans toute sa complexité. Et permettre d'ouvrir d'autres portes : application industrielle, programme de vocalisation des SMS...

Linguistique : science qui a pour objet l'étude du langage, envisagé comme système de signes. ▢

[accueil](#) | [keskia](#) | [keskispas](#) | [tchatche](#) | [pssttt...](#)

© 2004 rossel & cie, Bruxelles

